Le Courrier du Parc

2 600 exemplaires - N°104 - 4e trimestre 2023

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

P 202053
Bureau de dépôt Arlon 1

© Olivier Oswald

Saltique chevronnée (Salticus scenicus)
5 à 7 mm - Aubange

Sommaire :

Distribution de fruitiers le 25 novembre ..... 2 & 3
Rendez-vous du Parc 4
Même pas peur... des araignées ! 5
Contrat de Rivière Moselle 6
Bilan des inventaires du Parc naturel de la Vallée de l'Attert sur les étangs 6
Un étudiant au Parc 7
Un aménagement des alentours plus naturel et écologique est aussi possible 8

Le bulletin d'information trimestriel sur les activités du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Maison du Parc :
Voie de la Liberté 107 à 6717 Attert
parcnaturel@attert.be
www.pnva.be

Pour nous contacter : 063/22 78 55

Rédaction & relecture : Maxime Doffagne, Alexandre Delobbe, Pierre Jaaques (Maison de l'Eau), Adrien Holleville, Sylvie Hubert et Renata Witkowska.
Mise en page : Nathalie Druart
Editeur responsable : Sylvie Hubert
Imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique

Avec le soutien de :
Commune d'Attert
Wallonie environnement SPW

Distribution de fruitiers le 25 novembre

Dans le cadre de la semaine de l'Arbre, le Parc naturel met à l'honneur les arbres fruitiers. Ces arbres, formidables chefs-d'œuvre du monde végétal façonné par plusieurs milliers d'années de sélection par l'homme, permettent d'augmenter l'autonomie alimentaire de nos territoires ruraux. Puis comme le disait Winston Churchill « Une pomme par jour éloigne le médecin, pourvu que l'on vise bien » !

Cette année, le Parc distribuera aux habitants d'Attert 3 variétés de pommiers, 2 variétés de poiriers, 2 variétés de pruniers et 2 variétés de cerisiers. Ce sont tous des moyennes tiges. L'ensemble des variétés portent le label « Certifruit ». La Charte Certifruit indique que la variété achetée est une variété qui a été longuement expérimentée et approuvée par le CRA-W (Centre wallon de Recherches Agronomiques). En plus d'être des variétés de qualité supérieure, les plants ont été produits en Wallonie et sont adaptés à nos régions.

Réservation et distribution :

La distribution est ouverte **uniquement aux habitants de la commune d'Attert** (ainsi il est important d'apporter le bon ci-dessous).

Dans un souci d'équité, le Courrier du Parc n'étant pas distribué le même jour sur l'ensemble du territoire, **les réservations débuteront mercredi 22 novembre à partir de 10 h**.

SCAN ME

Vous pouvez réserver votre fruitier, dans la limite des stocks disponibles, en scannant le QR code ci-contre ou par téléphone au 063 22 78 55. La distribution des fruitiers réservés se fera le 25 novembre à partir de 10 h jusqu'à 12 h sur le parking supérieur du Cothurne, à côté de la maison Communale.

Voici les variétés proposées (plus d'information sur le site certifruit) :

Pommiers :

Reinette de Waleffe : floraison moyenne-tardive et autostérile, mise à fruit rapide, fruit vert-rouge intense, récolte début octobre, à consommer d'octobre jusqu'en avril, parfaite comme fruit de table

Reinette de France : floraison très tardive et autostérile, mise à fruit lente, fruit vert-brun à joue rouge, récolte mi-octobre, à consommer de novembre jusqu'en mars, fruit de table à usage culinaire, jus et cidre

Gueule de Mouton : floraison moyenne saison et autostérile, mise à fruit rapide, fruit vert-rouge, récolte mi-octobre, à consommer de mi-novembre jusqu'en avril, usage culinaire et excellente pour le jus

Poiriers :

Triomphe de Vienne : floraison moyenne saison et +/- autofertile, mise à fruit moyenne, fruit vert-jaune moucheté de brun beige, récolte début septembre, à consommer durant quelques semaines après récolte, parfaite comme fruit de table

Bronzée d'Enghien : floraison moyenne saison et autostérile, mise à fruit très rapide, fruit bronzé brun, récolte mi-octobre, à consommer jusqu'en janvier, parfaite à usage culinaire puis évolue comme fruit de table

Pruniers :

Prune de Prince : floraison précoce et autofertile, mise à fruit très rapide, fruit bleu-noir, récolte fin septembre, à consommer durant quinze jours, parfaite à usage culinaire et comme fruit de table

Reine-claude d'Althan : floraison moyenne saison et autostérile, mise à fruit moyenne, fruit rouge rosé, récolte fin août, à consommer durant quinze jours, parfaite à usage culinaire et comme fruit de table

Tableau 1 – Classement de variétés de pommes suivant leurs périodes optimales de consommation et évolution en conditions de conservation d'amateurs (bonnes caves, abris de jardins, remises,...)

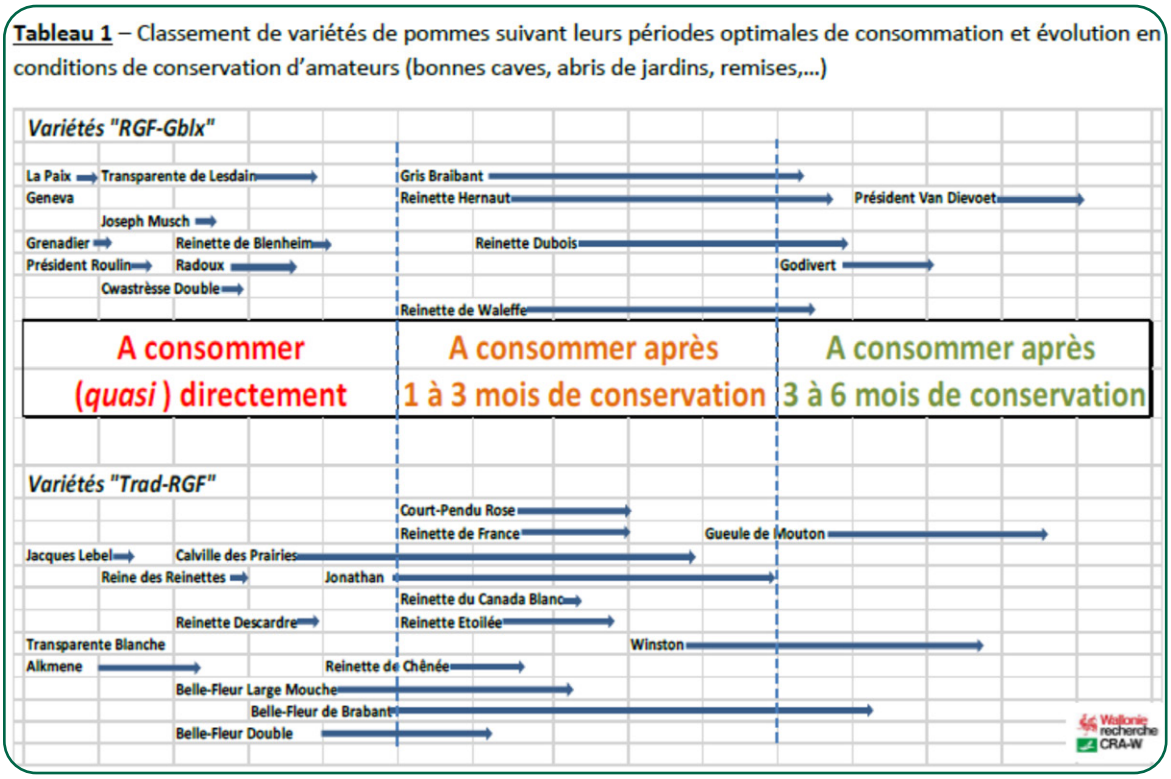


Tableau extrait de la fiche « Aide au choix de variétés de pommes et poires RGF-Gblx & Trad-RGF » - Centre Wallon de Recherches Agronomiques (CRAW)

Cerisiers :

Helshoven : floraison précoce et autostérile, mise à fruit rapide, fruit rouge très foncé, récolte début juillet, à consommer durant la semaine, parfaite comme fruit de table

Hedelfinger : floraison tardive et autostérile, mise à fruit lente, fruit noir à maturité, récolte mi-juillet, à consommer durant la semaine, parfaite comme fruit de table

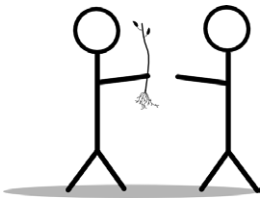
Scannez ici pour accéder au site Certifruit et obtenir des fiches-conseils pour la plantation et pour le choix des variétés.

Source : site internet de Certifruit (www.certifruit.be)

SCAN ME

Echange d'arbustes entre particuliers

Si vous avez des arbustes sauvages d'essences indigènes qui ne poussent pas à un endroit désiré dans votre jardin et que vous comptez les arracher, venez plutôt les apporter à l'équipe du Parc lors de la distribution du 25 novembre. Nous les redistribuerons aux intéressés, souhaitant planter une nouvelle haie.



Un arbre fruitier offert à chaque enfant né entre le 1/11/2022 et le 1/11/2023 habitant la commune d'Attert

Inscription de préférence avant mardi 21 novembre via le QR code ou au 063/22 78 55

Distribution lors de la journée de l'arbre le 25 novembre

SCAN ME

Rendez-vous du Parc

Les Rendez-vous du Parc

L'année se termine et les Rendez-vous aussi, mais rassurez-vous pas moins de 30 activités vous attendent en 2024 !

Pourquoi 30 activités ? Parce que le Parc fête ses trente ans d'existence !

Pour ne rien rater, inscrivez-vous à la newsletter (voir en bas de page) ou suivez la page Facebook du Parc.

Festival Nature Namur

Mercredi 29 novembre à 20 heures

festival nature namur

C'est devenu une tradition fin novembre, nous diffusons les courts-métrages amateurs retenus au FINN.

Quinze courts-métrages de maximum cinq minutes, quinze immersions dans la nature que ce soit en Islande, au Portugal, dans les eaux de la Réunion, ou chez nous.

Lieu : salle Robert Schuman à Attert
Inscription par formulaire ou téléphone

Inscrivez-vous

Les chants d'oiseaux

Mercredi 31 janvier 24 à 20 heures

Lors de cette conférence, nous tenterons de percer le mystère des chants d'oiseaux, de leurs fonctions, de leur complexité.

Olivier Dugaillez, écopédagogue CNB, ornithologue passionné et musicien à l'oreille absolue n'aura pas besoin de nous passer des enregistrements, il sait imiter les chants et les cris d'oiseaux à merveille.

Au programme fin janvier pour que vous soyez aux aguets dès les premières mélodies entendues dans vos jardins ou dans la forêt.

Lieu : salle Robert Schuman à Attert
Inscription par formulaire ou téléphone

Inscrivez-vous

Guêpes et frelons, amis ou ennemis ?

Mercredi 28 février 24 à 20 heures

Jean-Luc Renneson, entomologiste et spécialiste des hyménoptères, vous présentera la biologie et les mœurs de quelques insectes impopulaires : les guêpes et les frelons !

Venez en apprendre plus sur ces cousins mal-aimés de l'abeille dont la mauvaise réputation est injustifiée.

Lieu : salle Robert Schuman à Attert
Inscription par formulaire ou téléphone

Inscrivez-vous

Et pour la suite de 2024 ?

Parmi les trente activités que l'équipe vous prépare, il y a des **sorties** (Aube des oiseaux, plantes sauvages, balade paysagère, brame du cerf, empreintes des mammifères, champignons, arbres, légendes…), des **ateliers** (vannerie sauvage, taille des arbres, greffage, cuisine sauvage, dessin nature…), des **conférences** (renard, chauves-souris, champignons, légendes…), une **chasse aux trésors**…

Inscrivez-vous à notre newsletter

SCAN ME

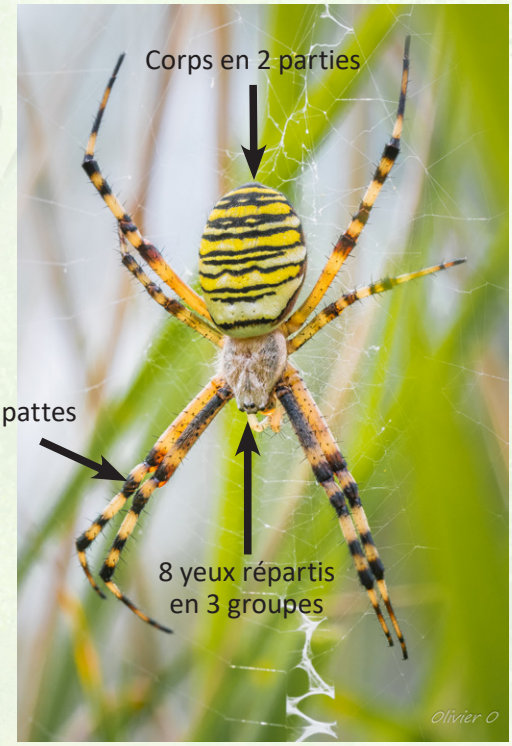
Même pas peur... des araignées !

Mal connues, source de phobies, les araignées sont en réalité des créatures fascinantes et très utiles dans nos maisons et nos jardins.

La peur de l'araignée n'est pas ancestrale ni instinctive. Elle est culturelle et concerne surtout les pays occidentaux. Sur d'autres continents, elle est appréciée pour ses qualités de chasseur d'insectes et jouit d'une symbolique positive. Ainsi, la petite tisseuse représente la chance et la richesse en Chine et est vénérée comme créatrice de l'Univers chez certaines tribus indiennes en Amérique du Sud.

L'araignée n'est pas un insecte !

À la différence de la plupart des insectes, les araignées (arachnides) n'ont ni antennes, ni ailes, ni mandibules pour mastiquer. Leur corps est constitué de deux parties : à l'avant, le céphalothorax qui réunit la tête et le thorax, avec 6 à 8 yeux ainsi que 8 pattes, et à l'arrière, l'abdomen, qui comporte les filières, c'est-à-dire les appendices permettant notamment de fabriquer la soie des toiles. La taille moyenne des araignées belges varie entre 5 mm et 1 cm de longueur de corps, sans pattes.



Argiope fasciée (Argiope bruennichi) ©Olivier Oswald

Elle peut chasser à l'affût avec ou sans toile, ou à l'approche. Lorsque sa proie est engluée ou capturée, l'araignée lui injecte du venin pour l'immobiliser, et des sucs digestifs pour accélérer la liquéfaction des chairs. Le liquide obtenu est aspiré par le jabot. Les victimes de l'araignée sont majoritairement des insectes. Par contre, en aucun cas, les araignées de nos contrées ne sont dangereuses pour l'homme, car leurs crochets ne sont pas assez longs pour nous mordre. L'aversion de certaines personnes est basée sur des représentations infondées et non pas sur la réalité scientifique.

Utilité

Elles jouent un rôle indispensable dans le contrôle de la population d'insectes, en s'attaquant aux plus nombreux d'entre eux tels que des moustiques, des papillons (piéride, noctuelle…), des mouches, des moucherons, des pucerons ailés, etc. Les araignées sont les proies de certains oiseaux, des rongeurs, des amphibiens et des reptiles.

Vu le déclin de leurs populations et à défaut de nous mettre à les adorer, considérons-les comme un **chaînon indispensable dans la toile du vivant**.

Saviez-vous qu'à elles seules, les araignées présentes sur terre mangeraient entre 400 et 800 millions de tonnes d'insectes par an ? [1]

Pour aller plus loin : « 50 idées fausses sur les araignées » C. Rollard ; Ed. Quae 2020

1. *Selon une étude réalisée en 2017 : https://tinyurl.com/araignees-etude-2017*

Bilan des inventaires du Parc naturel de la Vallée de l'Attert sur les étangs

Dans le cadre de la convention de la Région wallonne sur les espèces exotiques envahissantes (EEE), et après avoir inventorié et géré les cours d'eau touchés par la balsamine de l'Himalaya (plus de 10 km sur Attert), les contrats rivières ont continué leurs efforts sur les étangs et mares.

Sur le territoire de la commune d'Attert, 24 mares et étangs ont fait l'objet d'inventaires floristiques. Parmi ces plans d'eau, 7 étaient colonisés par de l'élodée (Élodée de Nuttall ou Élodée du Canada), des espèces déjà très répandues au niveau de la Région wallonne. Seule une mare, comportait une des plantes « émergentes » que nous recherchons activement au travers de cette nouvelle convention : la Pontédérie à feuilles en cœur.

Parmi ces 24 étangs ou mares, 16 ont été équipés de nasses afin d'y capturer des écrevisses. La moitié contenait des écrevisses, mais il s'agissait malheureusement d'écrevisses exotiques envahissantes. En effet, notre écrevisse indigène (l'écrevisse à pattes rouges) a presque complètement disparu de chez nous à cause de sa cousine américaine. D'ailleurs la totalité des écrevisses capturées étaient des écrevisses « Signal » reconnaissables à la tache blanche (ou bleuâtre chez les plus âgées) présente dans le creux de ses pinces. Cette espèce, également nommée écrevisse de Californie ou du Pacifique (*Pacifastacus leniusculus*) est l'espèce ayant amené avec elle la peste de l'écrevisse qui a décimé nos écrevisses.
Les dernières (et très rares) populations d'écrevisses indigènes se retrouvent principalement dans d'anciennes carrières sous eau pour l'instant exemptes d'écrevisses américaines.

À l'instar des élodées, les écrevisses californiennes sont trop répandues pour que nous puissions agir sur leur population. Par contre, ces inventaires ont pour but la détection précoce d'autres espèces problématiques telles que les « petites Américaines » (assez répandues en Wallonie), les écrevisses de Louisiane, et les écrevisses turques, des espèces émergentes sur lesquelles nous pouvons agir avant qu'il ne soit trop tard. La bonne nouvelle est que pour l'instant, les inventaires n'ont révélé aucune trace de ces espèces dans le périmètre du Parc naturel.

Si vous avez un doute sur le caractère invasif d'une des plantes de vos mares ou étangs, ou bien que vous pensez y avoir vu des écrevisses, rats musqués, ragondins ou castors, n'hésitez pas à contacter le Parc naturel via maxime.doffagne@attert.be

Élodée du Canada

Écrevisse de Louisiane
©Luc Hoogenstein-Wikimedia Commons

Un étudiant au Parc

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Alexandre, j'ai 20 ans et je suis étudiant en bioingénieur à l'université de Louvain-la-Neuve. J'habite à Sampont, un petit village dans la commune d'Arlon. Dans le cadre de mes études, j'ai un stage à effectuer entre ma deuxième et troisième année de bachelier. Par conséquent, j'ai choisi d'effectuer mon stage dans le Parc naturel de la Vallée de l'Attert. J'ai donc fait ma demande et par chance, ils m'ont accepté. Durant 22 jours, j'ai réalisé ce stage avec Adrien, qui est chargé de mission « environnement et aménagement du territoire » au sein de l'équipe du Parc naturel.

Quelles sont les missions qui t'ont été confiées ?

J'ai eu plusieurs missions tout le long de mon stage, qui étaient plutôt variées. Premièrement, je me suis occupé d'entretenir les vergers situés sur le territoire du Parc naturel. Mon rôle consistait à enlever les rejets des fruitiers ainsi que les autres plantes et herbes qui les avaient envahis. Enlever les rejets permet aux arbres d'utiliser toute leur énergie pour produire les meilleurs fruits possibles.

Ensuite, j'ai effectué une gestion de la Balsamine de l'Himalaya, une plante qui se trouve à proximité de nos cours d'eau. C'est une plante invasive qu'il faut arracher en prenant bien soin d'avoir la racine car elle étouffe les plantes indigènes de Belgique.

Ensuite, avec Adrien, nous avons fait un inventaire des bâtiments communaux et des églises pour la pose de nichoirs pour les hirondelles et les martinets. Le nombre de ces espèces est en train de diminuer dans nos régions et ces nichoirs permettraient de faire augmenter leurs populations.

Enfin, il y a évidemment eu des tâches en informatique avec la création de nouveaux documents pouvant aider l'organisation du Parc naturel. J'ai également découvert de nouveaux logiciels, ce qui est vraiment intéressant pour plus tard.

Qu'est-ce que tu as pensé de l'organisation du Parc et de son équipe ?

Dès mon arrivée, j'ai été bien accueilli par les membres du Parc naturel et me suis facilement intégré. Mon maître de stage était très sympathique et ses consignes étaient très claires. Pour l'organisation, les employés ont une très bonne communication entre eux, ce qui rend le travail plus simple. Les deux points qui m'ont le plus étonné c'est la diversité des missions et la charge de travail administratif. Je ne pensais pas qu'elle était aussi grande et je pense que tout le monde a un peu une image de Parc naturel sans trop d'administratif.

En conclusion, j'ai eu une belle expérience de travail qui m'a permis d'en apprendre un peu plus sur le métier de chargé de mission environnement. J'ai également pu en apprendre un peu plus sur le travail des autres membres du Parc.

Alexandre Delobbe

Un aménagement des alentours plus naturel et écologique est aussi possible

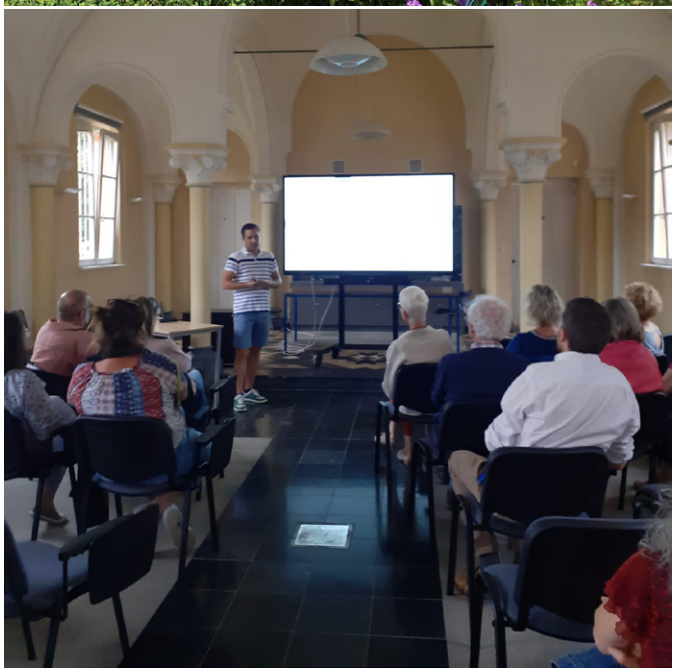
Le 28 juin dernier, dans le cadre des Rendez-vous du Parc, Pierre JAAQUES de la Maison de l'Eau de l'Attert asbl était invité pour aborder l'aménagement des alentours des habitations.

Les citoyens intéressés sont venus écouter les bons conseils et entendre à quoi il fallait faire attention si on est justement à la planification de sa nouvelle maison, si la construction de la maison vient de se terminer ou si on souhaite modifier les aménagements autour de sa maison.

Avec beaucoup d'exemples, positifs comme négatifs, il a été montré à quoi il fallait faire attention, ce que l'on peut encore améliorer, ce qui est important et ceci pour deux thématiques principales : la gestion de l'eau pluviale sur la parcelle et l'augmentation de la biodiversité dans les jardins.

Concernant l'eau de pluie, il est important de permettre à un maximum d'eau de s'infiltrer, ce qui veut dire concrètement imperméabiliser le moins de surface possible. Ceci aussi bien pour les accès de garage que pour la terrasse ou les sentiers autour de la maison.

Concernant le jardin, il est important de l'aménager de telle façon à ce qu'il apporte un maximum de nourritures et d'habitats aux insectes, aux oiseaux et autre faune. Dans un jardin naturel, on accorde ainsi beaucoup d'importance à une grande diversité de structures et de plantes indigènes, tout comme l'utilisation de matériaux naturels et recyclables.

Si ce sujet vous intéresse, n'hésitez pas à contacter la Maison de l'Eau à Redange. Elle peut vous conseiller pour aménager vos alentours de façon plus naturelle.

Pierre Jaaques de la Maison de l'eau